

---

## Les Deux Chèvres. (Fable de La Fontaine).

**Numéro d'inventaire** : 1979.01965

**Auteur(s)** : Firmin Bouisset

Rougeron-Vignerot

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1880 (vers)

**Inscriptions** :

• nom d'illustrateur inscrit : Bouisset Firmin

**Description** : gravure de reproduction chromotypolithographique sur papier cartonné feuille jaunie traces de colle sur les bords

**Mesures** : hauteur : 374 mm ; largeur : 266 mm

**Notes** : Illustration de la fable de La Fontaine : "Les Deux Chèvres" encadrant le texte imprimé. signature dans la gravure : "Firmin Bouisset - Rougeron, Vignerot sc." Bouisset (Firmin) : 1859-1925. Peintre Rougeron-Vignerot (18.-18..) Graveur

**Mots-clés** : Littérature française

Discipline et instruction familiale

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

# LES DEUX CHÈVRES

(FABLE DE LA FONTAINE)



Dès que les chèvres ont brouté,  
Certain esprit de liberté  
Leur fait chercher fortune : elles vont en voyage  
Vers les endroits du pâturage  
Les moins fréquentés des humains :  
Là, s'il est quelque lieu sans route et sans chemins,  
Un rocher, quelque mont pendant en précipices,  
C'est où ces dames vont promener leurs caprices.  
Rien ne peut arrêter cet animal grim pant,  
Deux chèvres donc s'émancipant,  
Toutes deux ayant patte blanche,  
Quittèrent les bas prés, chacune de sa part :  
L'une vers l'autre alloit pour quelque bon hasard.  
Un ruisseau se rencontre, et pour pont une planche.  
Deux belettes à peine auroient passé de front  
Sur ce pont :

D'ailleurs, l'onde rapide et le ruisseau profond  
Devoient faire trembler de peur ces amazones.  
Malgré tant de dangers, l'une de ces personnes  
Pose un pied sur la planche, et l'autre en fait autant.  
Je m'imagine voir, avec Louis le Grand,  
Philippe Quatre qui s'avance  
Dans l'île de la Conférence.  
Ainsi s'avançoient pas à pas,  
Nez à nez, nos aventurières,  
Qui, toutes deux étant fort fières,  
Vers le milieu du pont ne se voulurent pas  
L'une à l'autre céder. Elles avoient la gloire  
De compter dans leur race, à ce que dit l'histoire,  
L'une, certaine chèvre, au mérite sans pair,  
Dont Polyphème fit présent à Galatée ;  
Et l'autre, la chèvre Amalthée,  
Par qui fut nourri Jupiter.  
Faute de reculer, leur chute fut commune :  
Toutes deux tombèrent dans l'eau.

Cet accident n'est pas nouveau  
Dans le chemin de la fortune.

